

Note d'intention:

Une parole libérée, une honte retournée

Cette mini-série part d'un événement qui m'est arrivé quand j'étais plus jeune. Un ami de mon père s'est permis un jour de commenter mon corps, et c'est à ce moment-là que j'ai réalisé que ce n'était pas un incident isolé, mais quelque chose de répétitif, d'ancre. Il y avait parfois des attouchements, trop subtils pour que je comprenne, pour que je remette en question ce que je vivais. Ce que ça m'a pris, c'est une forme de dépossession de mon propre corps. **IN THE AIR** est née de ce besoin d'imaginer le courage de l'assumer, de le dire, de le crier. De faire changer de camp la honte.

J'ai voulu écrire une version où je ne me tais pas, où les adultes prennent leur responsabilité, où la colère l'emporte sur la soumission. Dans la vraie vie, on ne réécrit pas le passé. Mais on peut réécrire des histoires.

Un format incisif, une violence directe

Je travaille régulièrement en format court, et j'aime la puissance des dialogues percutants. Deux minutes, c'est un uppercut. Pas le temps d'expliquer, pas le temps de tourner autour du pot. Chaque phrase doit marquer, chaque regard doit peser. L'écriture est acerbe, sans concession, parce que la réalité l'est aussi.

Enfin, j'ai choisi une fin radicale. Volontairement. Parce que je voulais laisser un mystère sur ce qu'il s'est passé ensuite. Un meurtre ? Une disparition ? Est-ce que ce père l'a "envoyé dormir avec les poissons" ?

Et lorsqu'elle se sent libéré du poids du prédateur, sa fille semble en être déjà la cible. Avec la différence d'une mère qui saura la protéger.